

Tranquillement je me mettais à dévider la soie et bientôt j'apercevais, à la place du louis d'or, un épais papier.

Mais il y en avait une si belle feuille, cette feuille était si parfaitement pliée qu'elle attirait l'œil du notaire qui, la prenant de mes doigts, aussitôt que le dernier brin de soie en avait été ôté, la déplaiait et lisait :

“ Ceci est une donation que j'ai faite, de mon vivant, et par laquelle je lègue, après moi, tout ce que je posséderai, à mon décès, à ma filleule bien aimée, Louise, marquise du Pont-des-Belles, c'est-à-dire mon château, mes terres, mes métairies, mon argent, enfin tout ce que l'on trouvera m'ayant appartenu, aussitôt qu'on m'aura portée en terre ; et ce, en l'honneur de la fidèle compagnie qu'elle m'a tenue en tapissant à côté de moi.

“ Qu'on n'aille pas croire que c'est une fantaisie de vieille fille qui me fait ainsi disposer de mon bien : non, mais j'ai remarqué que les femmes qui ne savent pas se créer des travaux pour occuper leurs loisirs se laissent facilement tenter par le diable ; qu'elles tournent presque toutes à mal et que ce qu'on leur donne ne profite pas plus à elles qu'aux autres ; une femme vaillante a toujours l'âme saine et c'est en raison de la belle petite âme que j'ai découverte chez Louise du Pont-des-Belles que je la fais mon héritière unique et universelle, parce que je sais qu'elle usera dignement et largement de tout ce dont je lui fais cadeau.”

Je fus aussitôt mi-e en possession de ce qui avait appartenu à tante Aurore, mais j'ai toujours gardé les tapisseries auxquelles se sont usées les belles mains de la vieille fille ; le dé dont son doigt était armé ne m'a pas quitté davantage ; il m'a servi à parfaire le trousseau de mes enfants, des vêtements pour les pauvres, et j'en ai cousu, moi-même, le linceul dans lequel on devra m'envelopper quand, après une vie bien remplie, Dieu me permettra d'aller me reposer auprès de ceux qui m'ont aimée, de ceux qui sont passés devant, ainsi que le disait tante Aurore, et qui m'ont laissée finir le chemin toute seule, ce qui n'est pas gai tous les jours.

MIE D'AGHONNE.